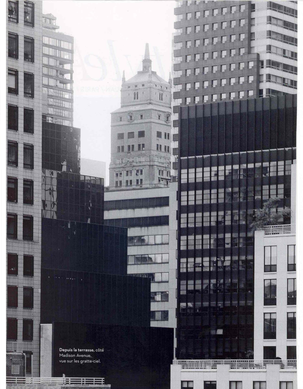
StyleAD
NEW YORK / VENISE / LONDRES / SAN JUAN / PARIS / STOCKHOLM

Depuis la terrasse du cet appartement conçu par l'architecte Joseph Dirand, la vue clôturé au dessus du Central Park, sur la skyline de Manhattan.



Depuis la terrasse, côté Madison Avenue, vue sur les gratte-ciel.

NOIR ET BLANC
à Manhattan

Lignes minimalistes, marbre blanc et noir, feuilles d'argent, cet appartement rénové par l'architecte Joseph Dirand, fait rimer rigueur et sophistication. Un point de vue exceptionnel.

Texte Jerry Gholam,
photos Gideon Durand

Dans la cuisine, l'îlot en marbre blanc, à droite, a été dessiné par Joseph Dirand, tout comme le meuble à gauche, les tabourets de bar et les chaises de salle à manger, tandis que les lampes viennent de chez Christian Liaigre. Au centre, le tabouret en cuir Gabel. De part et d'autre, des bouts de canapé en argent Jojoba, réalisés par Éric Schmitt. Tapis en soie blanche (Pasquier).

UN SENS DE LA RIGUEUR ET DE LA SYMÉTRIE POUSSÉ À L'EXTRÊME POUR UN SALON EN PLEIN CIEL

Le grand salon, vrai eu cordeau, est situé au cœur de l'appartement. Entre les deux piliers recouverts de feuilles d'argent, le scalamandré en marbre contraste avec les cerisiers blanchis, les vaisselliers en bois de rose et les fauteuils en cuir noir de Christian Liaigre, comme la table basse en cuir Gabel. De part et d'autre, des bouts de canapé en argent Jojoba, réalisés par Éric Schmitt. Tapis en soie blanche (Pasquier).

La terrasse semble plongée dans l'immensité de Central Park. Les canapés en tissu comme la table en chêne foncé viennent de chez Christian Liaigre.

Dans la salon, la cheminée en marbre noir a été dessinée en bronze de style Louis XVI, signée Jacques Mathieu, date de 1970 (Congrès). Sur le mur, des photos de Hugo Brugger en bronze. Au mur, deux applques en marbre de Rick Owens (galerie Jousse).

Dans cette mètres-carrés-ensuite-et-cent-cinquante mètres-carrés-de-plus-en-plus-grand-encore, au 15e étage du Pierre, dominant d'un côté Central Park, de l'autre Madison Avenue, Le mot-en-plus-clair, éclairé par la lumière des grandes baies vitrées qui font de la vue sur le Central Park et sur la skyline de Manhattan une véritable œuvre d'art, c'est le mot-jamais-sur-un-chantier-pendant-les-travaux, trouvé entre New York et Paris, en plein dans un grutte-cell en brique blanche construit dans les years 1960.

Ella mixture-mot-trouvé-entre-l'achat et la fin des travaux, Le cahier des charges-flash-assez-limpide en-développement du-mot-lieu-de-vie, mais qu'il-nous-faudra-envelopper-le-tout-en-réalisation-de-ses-rêves-et-de-ses-besoins-en-une-sorte-de-bulle-haute-sous-plafond, et-transmuer-une-structure-architectonale-hors-normes-en-un-espace-de-vie-le-plus-possible-le-vrai.

« Chaque projet dépend d'un contexte urbanistic, d'une situation géographique, d'une histoire, d'une mémoire, d'un lieu. Il est très important d'offrir une nouvelle identité au lieu, de donner une dimension architecturale à la décoration, mais, surtout, de tenir compte d'une expression exceptionnelle. »

Grand panoramique

Dans le grand salon, le vision-panoramique a été élaboré au millimètre-près-profiter d'une vue imaginée-sur Manhattan. Xérocolles de marbre noir et de bois de cerisier-blanchi-vaisselliers-dévoilant divers-aspects de la-ville-comme-des-tableaux.

Fenêtres-panoramiques-concourant à l'harmonie-générale : une-quête-quasi-obsessionnelle-de-la-ligne-droite-et-de-la-symétrie-poussée-à-l'extrême-rigoureuse-et-des-perspectives-transversales-débouchant-sur-des-baies-vitrées-pour-apercevoir-le-Central-Park-et-le-reste-de-l'appartement. Sans-oublier, vitré-dans-le-mur-du-salon, un-nouveau-tableau-qui-se-montre-sous-le-sceau-des-multiplexes-prélevés-le-matin, les-sérancoques-et-le-blanc des-salles de bains, l'Hôtel du Gabon, et-le-mobilier-dessiné-par-Joseph-Dirand, mais-aussi-par-le-designer-Éric-Schmitt-et-le-décorateur-Christian-Liaigre.

Comme-dans-tous-les-chantiers-de-l'architecte-Joseph-Dirand, le-chantier-de-ce-lieu-de-grâcieuse-mise-pour-mettant-plongée-le-lieu-dans-un-dépouillement-glacial. Nulle-couleur-ne-vient-rompre-cet-uniforme; «tous-cette-des-matières. « L'architecture-d'intérieur-ou-entre-vivre-à-la-ville-ou-à-la-campagne-ne-peut-se-contenter-d'un-détail-décoratif-ou-cet-fait-pensée-dans-l'esprit-Art-déco-du-lobby-de-l'hôtel-Carlyle, «Ceci-est-très-à-la-mode-ces-jours-ci-mais-ce-n'est-pas-ma-manière-de-faire-des-fenêtres-d'argent. »

Esprit de Renaissance

Mais-cette-réalisation-est-surtout-le-fruit-d'une-belle-rencontre-entre-le-maître-du-lieu-et-Joseph-Dirand, qui-a-déjà-réalisé-un-appartement-de-rêve-pour-un-ancien-ministre-sur-une-villa-dans-le-sud-de-la-France. « Il-n'est-jamais-sur-un-chantier-pendant-les-travaux, trouvé-entre-New-York-et-Paris, en-plein-dans-un-grutte-cell-en-brique-blanche-construit-dans-les-years-1960.

Ella-mixture-mot-trouvé-entre-l'achat-et-la-fin-des-travaux, Le-cahier-des-charges-flash-assez-limpide-en-développement-du-mot-lieu-de-vie, mais-qu'il-nous-faudra-envelopper-le-tout-en-réalisation-de-ses-rêves-et-de-ses-besoins-en-une-sorte-de-bulle-haute-sous-plafond, et-transmuer-une-structure-architectonale-hors-normes-en-un-espace-de-vie-le-plus-possible-le-vrai.

« Chaque-projet-dépend-d'un-contexte-urbanistic, d'une-situation-géographique, d'une-histoire, d'une-mémoire, d'un-lieu. Il-est-très-important-d'offrir-une-nouvelle-identité-au-lieu, de-donner-une-dimension-architecturale-à-la-décoration, mais, surtout, de-tenir-compte-d'une-expression-exceptionnelle. »

Grand panoramique

Dans-le-grand-salon, le-vision-panoramique-a-été-élaboré-au-millimètre-près-profiter-d'une-vue-imaginée-sur-Manhattan. Xérocolles-de-marbre-noir-et-de-bois-de-cerisier-blanchi-vaisselliers-dévoilant-divers-aspects-de-la-ville-comme-des-tableaux.

Fenêtres-panoramiques-concourant-à-l'harmonie-générale : une-quête-quasi-obsessionnelle-de-la-ligne-droite-et-de-la-symétrie-poussée-à-l'extrême-rigoureuse-et-des-perspectives-transversales-débouchant-sur-des-baies-vitrées-pour-apercevoir-le-Central-Park-et-le-reste-de-l'appartement. Sans-oublier, vitré-dans-le-mur-du-salon, un-nouveau-tableau-qui-se-montre-sous-le-sceau-des-multiplexes-prélevés-le-matin, les-sérancoques-et-le-blanc des-salles de bains, l'Hôtel du Gabon, et-le-mobilier-dessiné-par-Joseph-Dirand, mais-aussi-par-le-designer-Éric-Schmitt-et-le-décorateur-Christian-Liaigre.

Comme-dans-tous-les-chantiers-de-l'architecte-Joseph-Dirand, le-chantier-de-ce-lieu-de-grâcieuse-mise-pour-mettant-plongée-le-lieu-dans-un-dépouillement-glacial. Nulle-couleur-ne-vient-rompre-cet-uniforme; «tous-cette-des-matières. « L'architecture-d'intérieur-ou-entre-vivre-à-la-ville-ou-à-la-campagne-ne-peut-se-contenter-d'un-détail-décoratif-ou-cet-fait-pensée-dans-l'esprit-Art-déco-du-lobby-de-l'hôtel-Carlyle, «Ceci-est-très-à-la-mode-ces-jours-ci-mais-ce-n'est-pas-ma-manière-de-faire-des-fenêtres-d'argent. »

Dans la chambre, le lit en dubois, dessiné par Joseph Dirand, est placé devant une tenture dessinée par Madison Avenue. Du part et d'autre du lit, des lampes-tortues-d'Éric Schmitt. Le bureau en noyer du Joseph Dirand, la chaise en acier et en cuir, datant des années 50, est signée Jean Prouvé (galerie Jousse). Au mur, un tableau de Hugo Brugger en cuir (Perrotet). Au mur, à droite, une photo d'Anne Collier.

La salle de bains des invités est en marbre blanc et céramiques en et blanc de Pierre Pinaquin-diablaire sur mesure à Venise. La robinetterie en inox vient de chez Lefroy Brooks. L'applique Hussard est de Christian Liaigre.

L'architecte Joseph Dirand, sur la terrasse de l'appartement, tourne le dos à la vue sur Central Park et Manhattan.

ZOOM. JOSEPH DIRAND, MINIMALISTE SOPHISTIQUÉ

Né en 1974, Joseph Dirand, diplômé de l'Institut supérieur de l'ameublement, en 1999, crée son agence le même année et et spécialisée dans les projets d'architecture intérieure de prestige, comme cet appartement à Manhattan.

DIX ANNÉES À VIVRE

Durant ces-Dodes, il a dû l'assistant de Jacques Grange, puis de Christian Liaigre, d'architecture et de décoration-renommé, qui lui apprend à « avoir un-œil-pour-les-Rémi Ardens, photographe, réalise les-expérogen de-tous-ses-chantiers. » Ce que notre-ambassadeur-de-l'ameublement-renommé-Christian Liaigre, c'est-l'immense-rigueur-d'architecture-et-de-la-photographie. »

Ex-1999, il réalise la boutique-Jordan-Dilmah, et-en-Éléonor-Marcel-à-Paris et les boutiques-Jordan-Dilmah-et-Et-Vous à Milan. En-2001, il crée-un-bâtiment-public à-Versailles, pour-l'Institut-national-de-la-photographie-et-l'ouverture-de-l'agence-Et-2006, il-réalise-deux-hôtels-en-Monaco, l'Hôtelin-à-Montecarlo et le Diamètre-Capital-Monaco, et-en-2007, il-dessine-la-boutique-de-Rick-Owens-à-Paris, et-travaille-en-et-ensemble-en-Lemon-sur-un-projet-de-tour-d'habitation.

LE MOT-CLÉ

Le-symétrie, le-pétrifiée, le-mots-de-la-perspective, le-culte-de-l'essentiel.

DÉCOUVRIR

Le-marbre-découpé-dans-des-pierres-brutes, le-tapis-de-chêne, l'Hôtel-de-Gabon, « l'plus-les-matières-qui-parlent-en-effet-le-beaudé-de-l'usure, dit-il-il. J'aime-les-pierres-et-les-bois-qui-ont-de-la-patina, en-tout-cas-ce-qui-ne-vieillit-pas-mal-et-qui-reste-beaudé-de-la-nature. »

DÉCOUVRIR

Plus-sculpteur-qu'architecte-l'Nouvaux-de-Dieu, et-la-boutique-d'une-mosaïque-de-mémoire, celles-de-bleuet-bard, et-de-Saint-Pierre, 2002 (bleu, oil, 20 x 20 cm) (ill.). www.joseph-dirand.com